

La Pyrale du buis - une espèce exotique envahissante indésirable!

De quoi s'agit-il ?

Le buis et ses cultivars sont menacés par un papillon ravageur récemment arrivé en Europe: la pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*), originaire d'Asie orientale (photo 1). Observée pour la première fois en Allemagne en 2006, puis signalée en Suisse en 2007 à Bâle, elle s'est ensuite dispersée dans une majeure partie de la Suisse, probablement par le biais de plantes infestées.

Développement du papillon

En principe, la pyrale a deux générations par année (photo 6) : les jeunes chenilles hivernent sur les buis et commencent à s'alimenter au printemps dès que les températures sont assez clémentes. Une première génération d'adultes est présente en mai-juin. Les papillons sont assez discrets, car ils sont nocturnes. Les femelles déposent leurs œufs à la face inférieure des feuilles. Les jeunes chenilles se nourrissent en décapant d'abord la face inférieure des feuilles, puis en dévorant toute la feuille. Ces chenilles sont de couleur jaune à vert foncé, striées longitudinalement de bandes noires, et peuvent atteindre 5 cm (photos 2 et 3). Chaque chenille détruit en moyenne 45 feuilles de buis durant sa vie larvaire! Celle-ci dure environ un mois, suivi du stade de chrysalide de 3 semaines. La vie adulte est assez courte (15 jours), mais suffit pour assurer la reproduction et la ponte de la future génération, qui passera l'hiver sous forme de petites chenilles.

Dégâts

En début d'infestation, les dégâts sont faibles et assez peu visibles, situés au bas des plantes ou dans l'intérieur des branches. Cependant, en raison de la forte fécondité des femelles (jusqu'à 2000 œufs/individu), les dégâts des générations suivantes peuvent devenir très visibles et très importants (photos 4 et 5). Un buis défeuillé par la pyrale a des chances de se régénérer s'il ne souffre pas d'une nouvelle attaque lors de la repousse. Il est conseillé alors de couper les parties endommagées, même si cela concerne la totalité de la partie aérienne de la plante. Toutefois, un buis ne survivra pas à des attaques répétées.

Quels moyens de lutte ?

Il est impératif de contrôler régulièrement le feuillage afin de déceler la présence des jeunes chenilles, de toiles et de fils ainsi que de déjections verdâtres.

A petite échelle : on peut récolter les chenilles à la main pour les détruire.

Si toute la plante ou des rameaux entiers sont touchés : il faut les éliminer en s'assurant qu'ils soient incinérés ou finement hachés.

La lutte biologique est possible, à base de préparations bactériennes comme le *Bacillus thuringiensis*, à l'efficacité comparable à celle des insecticides chimiques. Son application doit être effectuée sur les chenilles de la 2^e génération (juillet), par une personne instruite aux traitements, afin de préserver les abeilles et autres insectes locaux. Pour rappel, les traitements chimiques sont interdits en forêt (ORRChim, annexe 2.5).

A éviter

- Les traitements chimiques : ils atteignent aussi d'autres insectes...
- Le compostage : il n'empêche pas la propagation de l'espèce.

Pour plus d'information : <http://www.jura.ch/Htdocs/Files/v/14288.pdf>

Pyrale du buis : illustrations



Photo 1 : papillon



Photo 2 : chenille



Photo 3 : chenille



Photo 4 : dégâts sur un buisson planté



Photo 5 : dégâts en forêt

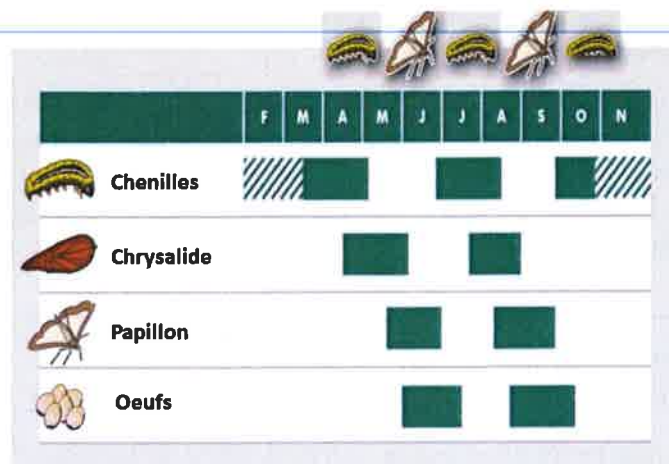


Photo 6 : cycle de vie de la pyrale : 2 générations / année